

## **Pourquoi est-il si long pour résoudre le problème ?**

Il a été généralement admis (même en remontant aux années 1960) que le phosphore est le principal responsable de la prolifération des cyanobactéries.

Ainsi, le fait qu'une fleur d'eau apparaisse de temps à autre n'est pas une question du manque de connaissances sur les causes du problème. Il s'agit maintenant plutôt de:

- (a) savoir où concentrer nos efforts ;
- (b) rallier toutes les personnes concernées ;
- (c) obtenir les ressources financières pour le financement des projets ;
- (d) obtenir les approbations gouvernementales et trouver le financement des solutions.

(Même si cela n'est pas toujours évident, je suis d'avis que nous PROGRESSONS malgré la lenteur des progrès).

### **À quoi, parmi les éléments suivants, devrions-nous nous consacrer en priorité ?**

- (a) Les sources? (Installations septiques, les tas de fumier, les engrais, le phosphore accumulé au fond du lac ?)
- (b) Les facteurs du ruissellement qui transporte le phosphore à partir des sources? (Les affluents dont les rives sont dénudées, les bandes riveraines artificialisées, les fossés mal construits).
- (c) d'autres facteurs? (Comme le niveau du lac, l'intense urbanisation à proximité du lac).

Pour notre lac, nous manquons encore de connaissances sur l'importance relative des diverses sources de phosphore et les facteurs facilitant son arrivée au lac. Même si nous connaissons globalement les réponses, on ne peut pour le moment être certain de la meilleure solution.

Les efforts déployés à ce jour ont été dirigés vers la revégétalisation des rives dénudées et la réduction des engrais pour les pelouses. On a beaucoup parlé d'améliorer le contrôle sur : les pratiques de construction des fossés, les installations septiques et l'utilisation des engrais sur les terrains de golf. Il faut reconnaître que les retombées positives de ces actions seront graduelles et progressives. Le problème du phosphore stocké dans le fond du lac a été jusqu'à maintenant

largement ignoré, si ce n'est qu'une zone de circulation à vitesse réduite est en vigueur pour éviter de remuer les sédiments. Un projet pilote coordonné par la firme Teknika et visant à diminuer la quantité de sédiments entrant dans le lac a été financé par le gouvernement du Québec et la Ville. Le suivi de la clarté de l'eau et l'échantillonnage d'eau ont été réalisés par RLB tout au cours de la saison.

Une façon de déterminer les priorités d'un plan d'action serait de réaliser un bilan de phosphore pour le lac. Cela permettrait d'estimer les apports en phosphore à partir de chacune des sources. En déduisant la sortie du phosphore à l'exutoire (notons que les données sur le volume d'eau à la sortie du lac et les teneurs en phosphore sont disponibles), il serait possible d'estimer combien, à chaque année, s'ajoute ou se soustrait du stock de phosphore accumulé au fond du lac. Ce projet devrait être couplé à une étude hydrologique des régimes d'écoulement dans le lac pour chacun des six principaux affluents et ainsi déterminer le temps de résidence de l'eau de chacun des cours d'eau.

Une fois les priorités établies, un plan d'action pourrait être élaboré en fonction des ressources disponibles. De préférence, ce plan devrait être un peu plus détaillé que d'« **Informer – Réglementer – Intervenir** », comme cela a été formulé dans le plan directeur préparé par Teknika.

### **Qui fournira l'effort?**

Jusqu'à maintenant, ce sont les différentes associations de protection du lac (actuellement Renaissance Lac Brome) qui ont fait le gros du travail. On pourrait penser que la municipalité qui avait été formée à l'origine avec comme principal objectif de protéger le lac devrait être beaucoup plus proactive. Cependant, au fil des années, les accomplissements de la Ville en matière de planification et d'implantation ont été dans bien des cas plutôt erratiques. Les règlements pertinents adoptés par un Conseil ont été annulés par le conseil suivant. L'application des règlements a été faible. De gros développements immobiliers ont été autorisés autour du lac. De nombreux avis formulés par l'association de protection du lac ont été ignorés, en particulier pour les études de consultants dont certaines ont exigé d'importantes sommes de l'argent de tous les contribuables.

La plupart du temps, la Ville ne possède pas les ressources techniques pour diriger les multiples aspects d'un programme de restauration du lac. Ce qui est encourageant, cependant, c'est que l'administration actuelle semble prête à travailler avec RLB pour déterminer ce qu'il faut faire.

La responsabilité d'agir incombe en tout premier aux citoyens de la Ville. Ce sont eux qui décident d'observer les règlements : respecter la bande riveraine, renoncer aux engrais sur leur

pelouse, conduire leur embarcation à moteur de façon appropriée, etc. Les citoyens sont également les principaux bénéficiaires d'un lac en santé. Si l'incitatif est là – l'action concrète a été moins encourageante.

Bien que le terme « efforts » s'arrime difficilement avec le terme « gouvernement », il serait essentiel pour la santé du lac que les diverses instances gouvernementales se concertent pour ensemble changer leurs attitudes conflictuelles concernant les juridictions relatives au lac. Ce problème a déjà été discuté précédemment et ne sera pas détaillé ici. En outre, même si beaucoup l'ignore, l'approbation du ministère de l'Environnement (MDDEP) est nécessaire aux nombreux projets impliquant le lac (par exemple, les rampes publiques de mise à l'eau ou le dragage du lac).

### **Qui fournira l'argent?**

Jusqu'à maintenant, l'argent dépensé par VLB pour les services de consultation est jugé suffisant en fonction des besoins normaux d'un lac. Les grands projets de restauration nécessitent des subventions gouvernementales. Les activités de RLB s'appuient essentiellement sur les dons des membres.

\* \* \* \* \*

### **Pour résumer**

Ramener la santé au lac Brome n'est pas une question simple puisque les sources du problème (phosphore) peuvent différer d'un lac à l'autre. Les sources doivent d'abord être identifiées et priorisées. Les mesures correctives peuvent être soit simples et se faire lentement, soit être plus difficiles (comme de traiter le phosphore accumulé dans les sédiments au fond du lac). Le soutien de la Ville et de tous les citoyens est essentiel quoiqu'il n'ait pas toujours été consenti de gaieté de cœur. Le lac est l'un des plus précieux actifs de VLB. Le moins qu'on puisse faire est de prendre soin de lui.



Profiter du lac